Cours première HGGSP. Thématique 2. Analyser les dynamiques des puissances internationales. Objet de travail conclusif : La puissance des États-Unis aujourd'hui.

Les références aux documents : Histoire-Géographie, Géopolitique, & Sciences Politiques, 1re Spécialité, Hachette Éducation, 20219

Frédéric Richard

Á partir de 1991 et la fin de la Guerre Froide, les États-Unis sont longtemps restés seuls la superpuissance mondiale. Ils concentraient alors tous les attributs (les caractéristiques essentielles) de la puissance et sont considérés comme « les gendarmes du monde ». Les attributs de la puissance sont à la fois coercitifs (agir par la force) ex la puissance militaire, « le Hard Power « et non coercitifs (influencer sans utiliser la force) ex la culture, le « Soft Power ». La puissance des EU est donc multiforme. Cette puissance s'exerce dans des lieux à l'intérieur des EU, par exemple les métropoles et les centres d'innovation, mais aussi dans le monde. Aujourd'hui, les EU ne sont plus la superpuissance unique des années 1990. Ils doivent compter avec des rivaux dans un monde multipolaire, notamment la Chine. Il faut cependant être prudent et relativiser la notion de déclin utilisée par certains auteurs, la réalité est complexe. Cette puissance s'exerce et s'est exercée de différentes façons avec des alternances de multilatéralisme (les EU exercent leur puissance en concertation avec ses alliés, les organisations internationales…) et l'unilatéralisme (ils exercent leur puissance en décidant seuls sans concertation avec leurs alliés, les organisations internationales…).

Nous nous poserons la question suivante : en quoi peut-on dire que la puissance des EU même si elle a encore des bases très solides connait aujourd'hui une période de doutes et d'incertitudes ?

Nous verrons dans un premier temps le caractère multiforme de la puissance des États-Unis et les lieux de puissance, puis nous nous intéresserons à la gestion de cette puissance en opposant multilatéralisme et unilatéralisme et enfin nous verrons les points d'appui et les zones d'influence des EU dans un monde multipolaire.

I) Une puissance multiforme incarnée dans des lieux.

A) Un « Hard Power « puissant.

La puissance des EU peut tout d'abord se définir par sa capacité de recourir à la force du fait de leur capacité militaire. Ils représentent à eux seuls entre 35% et 40% des dépenses militaires mondiales. Les EU sont le seul pays à pouvoir déployer des forces armées importantes sur plusieurs théâtres d'opérations dans le monde. Ils ont des flottes de guerre sur tous les océans et mers du monde, 700 bases militaires sur tous les continents **(Voir**

document6 1 page 150 et 2 page 149). Ils ont de vastes réseaux d'alliance, comme l'OTAN qui remonte à l'époque de la Guerre Froide. On peut ajouter les agences de renseignements comme la CIA, la NSA …

Sur le plan diplomatique, leur influence est considérable **(Voir document 2 page 150).** Le siège de l'ONU est à New York et il possède un droit de veto au Conseil de sécurité, l'instance dirigeante de l'ONU.

Leur poids économique est également considérable, les EU sont la première économie du monde **(Voir document 3 page 150)**, et relève souvent d'une capacité coercitive. Ils possèdent la monnaie essentielle pour les échanges économiques internationaux, le dollar. Le dollar est la première monnaie de réserve dans le monde. Ils jouent un rôle décisif dans des institutions qui réglementent l'économie mondiale : commerce (OMC), prêts et aides (FMI et Banque Mondiale). Leur firmes transnationales (FTN), parmi les 500 premières mondiales 126 ont comme origine les EU, comme Wall Mart (supermarché), Apple **(Voir document 1 page 148)**, Microsoft, Google, Facebook … (numérique), Ford (automobile), Chevron (pétrole)….réalisent des investissements (IDE : Investissements directs étrangers) dans le monde entier et sont plus puissantes que de nombreux États

B) Le « Soft Power »

L'influence culturelle des EU est également déterminante. L'attractivité du modèle culturel des EU est toujours aussi forte : langue (anglais), télévision (CNN), films (Hollywood), séries (importance de Netflix **Voir document 6 page 151**), musique (jazz, blues, rock…), numérique et réseaux sociaux (internet, Google, Facebook …La culture « Mainstream » **(Voir vocabulaire page 166 et 2 page 166),** notamment a une grande influence.

La capacité de recherche dans le domaine scientifique et technologique est portée par un réseau exceptionnel d'universités (Harvard, MIT, …) et d'entreprises (Apple…). Ce dernier point de la recherche relève á la fois du « Hard Power » que du « Soft Power «. La recherche peut concerner l'armement, la médecine, les communications….

Ce dernier point nous permet également d'introduire la réalité des lieux de pouvoir que l'on peut appréhender à une échelle **multiscalaire** (à plusieurs échelles) qui est l'approche géographique traditionnelle.

C) Les lieux de pouvoir.

1) Un territoire immense et contrôlé.

La population des EU, 320 millions d'habitants, la 3ème population mondiale, formée d'une classe moyenne majoritaire, formée et avec un pouvoir d'achat important, est un élément de puissance.

On peut ajouter l'immensité du territoire (le 3ème mondial) qui permet à ce pays de posséder des ressources multiples et diverses, tant sur le plan des richesses agricoles, minérales et énergétiques.

De plus, ce territoire est contrôlé depuis la fin du XIXème siècle par un vaste réseau de transport et de communication. Le territoire est dans ces conditions un instrument de puissance.

Cette dernière s'appuie, au-delà du territoire considéré dans sa globalité, sur des lieux avec une localisation précise. On peut citer notamment les métropoles.

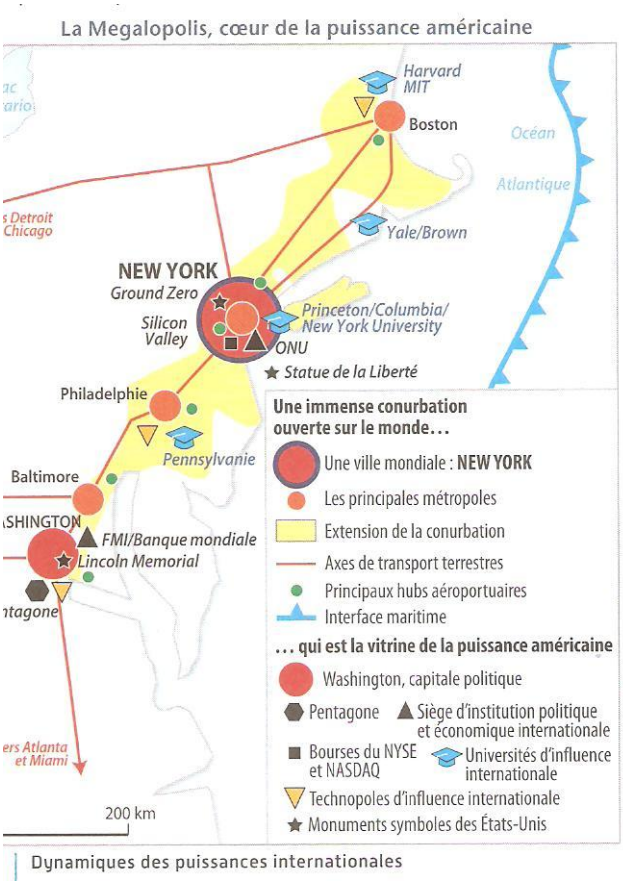
2) Les métropoles des EU, les centres d'impulsion de la mondialisation.

Définition : une métropole est une grande ville très peuplée qui exerce un pouvoir politique, économique et culturel à un niveau régional, national et mondial.

Le territoire des EU est fortement métropolisé. Il connait un processus de **métropolisation.** L'essentiel du pouvoir se trouve dans les métropoles.

On peut citer **La Megalopolis.** Le foyer originel des EU qui s'étend de Boston à la capitale Washington. On peut citer également Philadelphie, Baltimore et surtout New York.

Voir schéma :



Dynamiques des puissances internationales

D'autres espaces sont fortement métropolisés, ex la région des Grands Lacs avec Chicago (voir croquis suivant), la Megalopolis et la région des Grands Lacs forment la région du Nord – Est le cœur de la puissance des EU (rose sur le croquis) ; de la Sunbelt (voir en orange sur le croquis

suivant) avec la Californie (Los Angeles et San Francisco), le Texas (Dallas, Houston), la Floride (Miami).

L'organisation territoriale des EU.

Le centre du pouvoir dans les métropoles se situe dans les CBD (Central Business District), les centres d'affaires. On y trouve des banques, des commerces, des sièges de FTN, …Ce ne sont pas en règle générale des lieux d'habitation.

New York est l'exemple parfait de la métropole mondiale. Elle exerce un pouvoir politique, économique et culturel. C'est le pôle dominant de la mondialisation. Dans ce cas on parle de ville-monde (avec Londres, Tokyo et Paris). Elle regroupe 22 millions d'habitants et fait partie de la Mégalopolis.

Le pouvoir politique est représenté par le siège de l'ONU où sont représentés 193 pays du monde. On qualifie souvent New York de capitale politique du monde. **(Document 1 page 154)**

New York est reliée dans un réseau aux autres métropoles du monde dans le cadre de **l'Archipel Métropolitain Mondial**. La connexion se fait notamment par ses aéroports, notamment le JFK, ses infrastructures portuaires.

New York est également très bien relié au reste du territoire national des EU par ses aéroports La Guardia), les axes ferroviaires et routiers.

Manhattan **(Voir documents 2 page et 6 3 page 155)** est comme l'hypercentre de New York et du monde. Le paysage urbain depuis le siècle dernier manifeste la puissance. Pensons à l' »Empire State Building » inauguré en 1931. Le premier gratte-ciel fut construit en 1898. Les hautes tours caractérisent les deux CBDS de « Midtown » et de « Downtown ». Le « One World Trade Center » a été construit à l'emplacement des anciennes tours jumelles détruites lors de l'attentat du 11 septembre 2001. La tour fait 546 m de haut. New York est le premier centre financier du monde. 15% des emplois de la ville sont liés à la finance. On y trouve la plus importante bourse du monde le « New York Stock Exchange (NYSE) « nommé aussi « Wall Street ». Les deux plus importants indices boursiers de « Wall Street » le DOW JONES et le NASDAQ influencent les bourses du monde entier. On trouve à Manhattan également la « Silicon Alley » avec de nombreux « Starts Ups » de niveau mondial. Il s'agit du 2ème Cluster **(Voir vocabulaire page 155)** mondial après la « Silicon Valley » construit autour d'IBM, des universités de New York et surtout de Columbia et 7500 entreprises spécialisées dans les nouvelles technologies **(document 3 page 155)**

La vie culturelle y est intense. On y trouve les musées parmi les plus importants du monde : le « Metropolitan Museum of Art », le Museum of Art » et le « Guggenheim Museum ». C'est l'une des capitales de la mode. Citons également la production artistique (Comédies musicales, théâtre …) à « Broadway »

3) Les lieux de l'innovation.

La puissance se manifeste également dans des lieux spécifiques, les lieux de l'innovation.

Les EU forment le premier pôle mondial concernant l'innovation et la recherche dans le domaine des nouvelles technologies. Ils exercent encore un contrôle important sur l'internet. Ils possèdent le plus grand réseau de bande passante et les plus puissants « Datacenter » qui permettent le stockage des données des utilisateurs des géants du numérique.

De façon plus générale, les EU sont le premier pôle mondial de recherche et d'innovation. Ils investissent plus de 2% de leur PIB dans ce secteur. La Californie à elle seule absorbe 1/4 des dépenses nationales de recherche. Cette recherche s'appuie sur des universités prestigieuses reconnues dans le monde entier. Les plus importantes sont regroupées dans l' » Ivy League » qui regroupe 8 universités, dont Harvard, Yale, Princeton…

Un lieu exemplaire de cette logique d'innovation est la Silicon Valley à San Francisco en Californie.

Nous développerons l'exemple du « Massachussets Institute of Technology » (MIT). Il représente un autre exemple de lieu d'innovation.

Il a été créé à Boston **(Voir dossier page 157, importance de la ville de Boston)** en 1861. C'est l'un des plus importants et prestigieux centre de recherches du monde. 87 prix Nobel sont d'anciens étudiants de cette université. Il est à la pointe de la recherche dans le domaine technologique et scientifique. Mais il est aussi reconnu pour l'économie et linguistique. On y enseigne au total 27 matières. Le MIT travaille avec des entreprises et donc dispose d'énormes moyens.

4) Les lieux de diffusion de la culture américaine.

Des lieux contribuent plus spécifiquement à la diffusion de la culture des EU. On peut citer Hollywood. C'est un quartier de Los Angeles qui depuis les années 1930 est le centre de la production cinématographique des EU. C'est un secteur très structuré et organisé contrôlé par de grandes entreprises de production. Les « Majors ». On peut citer Warner Bros, Universal, Paramount…Le cinéma est un instrument de puissance essentiel des EU. Il diffuse dans le monde entier la culture des EU. Il peut rejoindre le « Hard Power ». Les films de super héros, les films catastrophe, les films de guerre comme les « Rambo » ….montrent un pays qui se veut invincible, défenseur du bien et de la démocratie,…

Le cinéma est fondamental aux EU également comme constructeur de l'identité et de l'imaginaire collectifs et historiques. Il n'y a pas de programme officiel d'histoire aux EU pour l'ensemble du territoire. Les programmes sont définis localement au niveau des États ou même des comtés. La culture historique commune des citoyens des EU est en grande partie construite à partir du cinéma.

Le livre du politologue Pierre Conesa « Hollywar » met en évidence l'ensemble de ces analyses.

Vous écouterez l'émission de radio suivante « Géopolitique. Le Débat » de RFI consacrée à cette thématique. Très intéressante. https://www.rfi.fr/fr/emission/20180818-cinema-usa-soft-power-nations-hollywood-industrie-film

Chaque année, Hollywood produit entre 3000 et 5000 films. Les EU contrôlent 75% du marché mondial du cinéma et 70% du marché des séries.

Les EU ont géré de façon diverse leur puissance au cours de leur histoire. On peut distinguer deux grandes tendances : l'unilatéralisme et le multilatéralisme.

II) Unilatéralisme et multilatéralisme. Une approche de la politique extérieure des EU.

A) Entre l'unilatéralisme et le multilatéralisme.

L'unilatéralisme et le multilatéralisme sont deux visions opposées de la gestion des relations internationales.

L'unilatéralisme désigne la situation au cours de laquelle un pays décide, sans concertation avec les autres pays, les organisations internationales…, d'intervenir seul dans un problème international. Au contraire, le multilatéralisme caractérise la situation dans laquelle un pays gère un problème international en collaboration avec d'autres pays, des organisations internationales…dans le cadre d'une action collective. Ces réalités ont caractérisé la politique étrangère des EU depuis le début du XXème siècle.

Les EU ont pratiqué durant la première partie de leur histoire au cours du XIXème siècle et jusqu'au début du XXème siècle davantage ce que l'on pourrait appeler un **isolationnisme (se mêler le moins possible des affaires du monde). Très différent de l'unilatéralisme et du multilatéralisme.** La Doctrine Monroe (du nom du Président des EU de l'époque) de 1823 définit les principes de cet isolationnisme : les Américains s'occupent des affaires des Américains. On veut éviter l'action des Européens. L'Amérique Latine est en pleine guerre d'Indépendance et les EU voient avec sympathie ce mouvement.

Ils ont ensuite connu une brève époque de multilatéralisme durant une partie de la Première Guerre Mondiale et juste après ce conflit (1917-1920) avant de pratiquer un isolationnisme relatif depuis le début des années 1920 jusqu'en 1941 (date d'entrée des EU dans la Seconde Guerre Mondiale). Durant cette période, ils ne sont pas membres de la SDN (la Société Des Nations), ils pratiquent un isolationnisme relatif, car s'ils s'occupent le moins possible des affaires politiques mondiales qui pourraient les entraîner dans un nouveau conflit, ils ne négligent pas leur intérêts économiques . C'est l'attaque japonaise de 1941 qui les oblige à entrer en guerre.

C'est la Seconde Guerre Mondiale qui les fait entrer pleinement dans le multilatéralisme.

B) Le multilatéralisme à partir de 1945.

Á partir de 1944-1945, les EU entrent pleinement dans le multilatéralisme. Ils construisent un monde à leur image, selon leurs principes (le libéralisme politique et économique) et selon leurs intérêts.

En 1944, les Accords de Bretton Woods, créent un SMI (Système Monétaire international) qui repose sur le dollar et va donner une stabilité à l'économie mondiale.

Á la suite de ces accords, on crée en 1946 le FMI (Fonds Monétaire International) et la Banque Mondiale qui font des prêts aux États.

En 1947, les accords du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) sont signés. Leur objectif est de développer les échanges commerciaux dans le monde en baissant les tarifs douaniers.

Le multilatéralisme ne se limite pas à la réalité économique, il concerne aussi le politique, le diplomatique et le militaire.

En juin 1945, l'ONU est créée dans le cadre de la Conférence de San Francisco. L'initiative vient des EU et le siège de cette organisation est installé à New York. L'objectif était de mettre en place une gouvernance politique mondiale à partir du Conseil de Sécurité.

En 1948, la création de l'OEA (Organisation des États Américains) s'inspire de la même logique sur le continent américain. C'est un organisme de coopération politique. Le siège de l'OEA est à Washington et le poids des EU y est considérable.

Dans le contexte de la Guerre Froide, les EU ont mis sur pied un vaste système d'alliance, l'exemple le plus notable est l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1950.

Le multilatéralisme a cependant des limites entre 1947 et 1991 : la Guerre Froide. Une grande partie du monde leur échappe et est contrôlée par l'URSS dans le cadre du Bloc Socialiste.

C'est avec la fin de la Guerre Froide au cours des années 1990 que le multilatéralisme des EU va s'affirmer. Les EU s'affirment comme l'unique superpuissance.

En 1991, ils mènent la première Guerre du Golfe contre l'Irak qui a envahi le Koweït. Ils dirigent une coalition de pays dans le cadre de l'ONU.

Á travers le concept de « Building Nation «, ils prétendent diffuser leur modèle et leurs principes (démocratie, libéralisme) dans le monde.

Ils sont à l'origine de nombreux accords de coopération économique et de libre-échange, ex en 1989 l'APEC (la Coopération Économique pour l'Asie-Pacifique, l'ALENA (L'Accord de Libre Échange Nord Américain)… (Mise en avant du libéralisme économique du libre-échange)

Ils participent aux accords pour lutter contre le changement et le réchauffement climatiques. Le Protocole de Kyoto de 1997 est en grande partie à l'initiative du Vice- Président de l'époque Al Gore.

Une rupture importante eut lieu le 11 septembre 2001 lors des attentats du World Trade Center. Les EU décident d'affronter le terrorisme international par un retour à l'unilatéralisme. Si l'intervention en Afghanistan en 2001 se fait avec l'accord de l'ONU, ce n'est pas le cas de l'invasion de l'Irak en 2003 qui se fit sans l'accord de l'ONU.

La présidence Obama 2009-2017 signifia un retour au multilatéralisme.

La présidence Trump élu avec le slogan « America First » **(Voir dossier pages 158-159)** signifie un retour marqué à une forme d'unilatéralisme.

C) L'unilatéralisme de l'administration Trump.

La diplomatie des EU de l'administration Trump s'inscrit dans un repli sur soi et dans la volonté de privilégier les intérêts des EU. **(Voir document 2 page 158). On peut parler d'une politique unilatéraliste (Voir dossier page 161)**

Il y a un désengagement réel des EU sur certains points. Ainsi, les EU se sont retirés de l'UNESCO et ils ont baissé fortement leur aide au développement. Ils se sont retirés également de l'Accord de Paris sur le climat qui avait été signé par Obama en 2015 **(Voir dossier page 160)**.Trump estime également que la contribution financière des EU au fonctionnement de l'ONU et de l'OTAN est trop élevé. Trump juge que les EU payent trop.

Il a engagé une véritable guerre commerciale avec l'UE et surtout la Chine en élevant des droits de douane. Il menace de se retirer de l'OMC.

L'unilatéralisme n'est cependant pas un isolationnisme. Les EU sont soucieux de conserver leur influence militaire, diplomatique culturel et économique. Le budget de la défense par exemple a augmenté de 10% depuis 2016. Ce n'est pas l'isolationnisme du XIXème siècle de la Doctrine Monroe, et des années 1920-1930 **(Voir texte 4 page 159).** Les EU agissent toujours en fonction de leurs intérêts propres

E) Le retour du multilatéralisme avec l'administration Biden

Le mandat Biden marque un retour dans ce que l'on pourrait appeler le multilatéralisme. Il a versé à l'OMS les deux milliards que devaient les EU depuis plusieurs années. Il a renoué les négociations concernant le nucléaire iranien mises en route en 2015 et que Trump avait arrêté. Il ne fait cependant pas avoir une lecture ingénue du multilatéralisme des EU. Que se soient à travers l'unilatéralisme ou le multilatéralisme les EU sont toujours soucieux de leurs intérêts.

D'une certaine façon l'unilatéralisme, le bilatéralisme et le multilatéralisme pour les EU s'inscrivent toujours dans un cadre universaliste. C'est toujours le modèle des EU qui est mis en avant comme le meilleur pour le monde.

E) Des zones d'influence toujours importantes dans un monde multipolaire.

Cependant, leur puissance s'inscrit de plus en plus dans un monde multipolaire. Leurs zones d'influence traditionnelles sont toujours importantes.

Au Moyen-Orient (elle remonte à 1945), avec des alliés comme Israël, l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis. Les retraits de la grande majorité de leurs forces d'Afghanistan et d'Irak, les tensions avec l'Iran le retour de la Russie dans la région (conflit syrien) montrent que leur présence n'est pas exclusive. Depuis l'exploitation du gaz de schiste aux EU, la ressource pétrolière de la région n'est plus aussi essentielle pour les EU. Lors du dernier conflit entre Israël et les Palestiniens du Hamas ils ne sont pas intervenus directement mais ont demandé à leur allié dans la région, l'Égypte, de jouer les médiateurs.

Leur présence en Europe **(Voir dossier pages 162 et 163)** est toujours forte, notamment en Europe orientale (les pays de cette région craignant la présence proche de la Russie). Cependant, la remise en question de l'OTAN (volonté de Trump de baisser la contribution des EU) crée parfois des inquiétudes chez les alliés d'Europe occidentale. De plus, les tensions commerciales entretiennent une méfiance grandissante des Européens. Ces tensions sont retombées avec l'administration Biden.

En Amérique Latine, la présence reste forte mais elle n'a pas l'ampleur qui était celle de l'époque de la Guerre Froide. L'administration Biden a donné une priorité importante à la région du triangle du Nord : région qui couvre le Guatemala, le Honduras et le Salvador et qui connait une forte crise économique et sociale aggravée par la covid, une très forte insécurité avec les cartels nommés *maras* …Cette situation provoque une forte migration vers les EU. Les migrants vers les EU ne viennent plus vraiment du Mexique mais d'Amérique Centrale. L'objectif est de développer et de sécuriser le Triangle du Nord par d'importants investissements

C'est en Asie orientale et du Sud que les EU doivent affronter un rival de plus en plus redoutable, la Chine. La Stratégie du Collier de Perles et des Nouvelles Routes de la Soie donne une dimension maritime à cette rivalité **(Voir carte 1 page 165),** notamment dans l'Océan Indien et l'Océan Pacifique, la zone nommée Indopacifique (on dit aussi bassin Indopacifique) par les spécialistes de géopolitique. Les EU renforcent leur alliance avec des pays comme l'Inde, Singapour, Taïwan, l'Australie…

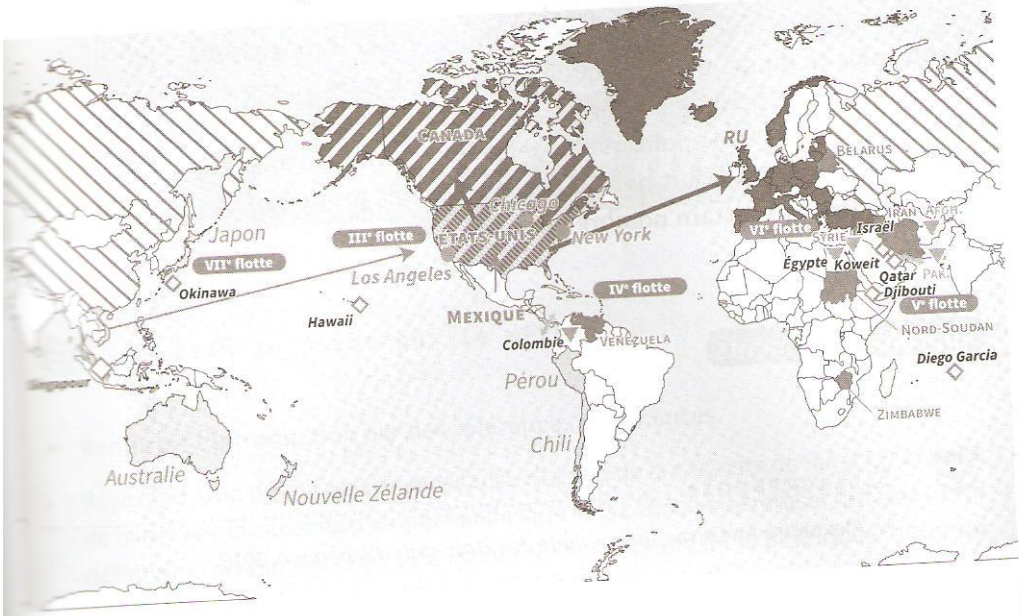
La rivalité avec la Chine concerne aussi des espaces comme l'Amérique Latine et l'Afrique : matières premières, investissements…

La guerre entre la Russie et l'Ukraine à partir du 24 février 2022 a redonné une importance considérable à l'espace européen et à l'OTAN à côté de l'Asie orientale. Les EU apportent une aide militaire et financière considérable à l'Ukraine. L'objectif est d'affaiblir considérablement la Russie.

Plus que d'un déclin des EU, il faut souligner le poids toujours considérable d'une puissance qui n'est plus la seule dans un monde multipolaire.

Vous consulterez cette carte de synthèse consacrée à la puissance des EU :

La superpuissance américaine dans le monde



Une puissance militaire mondiale

- flotte américaine présente sur les trois océans
- réseau de bases militaires à proximité des grands détroits maritimes mondiaux (→) et des États considérées comme hostiles (■)
- pays alliés de l'OTAN
- principaux pays récipiendaires d'une aide militaire et sécuritaire des États-Unis en 2013

Une puissance économique fondée sur le libre-échange

- accord de libre-échange nord-américain (ALENA) qui réunit depuis 1994 les États-Unis et deux de leurs cinq premiers partenaires commerciaux
- accord de libre-échange centre-américain (ALEAC) qui réunit depuis 2006 les États-Unis et six États d'Amérique centrale
- pays négociant en 2013 avec les États-Unis le Partenariat Trans-Pacifique
- principaux flux d'IDE en provenance des États-Unis

Une puissance au *soft power* attractif et sans rival

- trois grandes métropoles globales dominant l'industrie mondiale de la culture et du divertissement
- flux migratoires massifs dominés par l'Amérique centrale et l'Asie
- rivaux stratégiques et économiques ne disposant pas des valeurs attractives du *soft power* américain

Conclusion : La puissance des EU est toujours considérable. Elle s'appuie sur un « Hard Power » et un « Soft Power » notables. La puissance se déploie dans des lieux que l'on peut

analyser à diverses échelles. La puissance est gérée depuis le début du XXème siècle de façon unilatérale ou multilatérale. Les zones d'influence sont toujours considérables. Cependant, les EU doivent administrer leur puissance dans un monde multipolaire (ce fut d'ailleurs aussi déjà le cas lors de la Guerre Froide) où un rival de plus en plus puissant, la Chine, est présent.

Bibliographie :

Allison G., Vers la guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide, Odile Jacob, 2019.

Boniface P., La géopolitique. 50 fiches pour comprendre l'actualité, Éditions Eyrolles, 2022.

Conesa P., Hollywood arme de propagande massive, Le monde comme il va, Robert Laffont, 2018.

Descazeaux S., Spécialité, Histoire-Géographie, Géopolitique, & Sciences Politiques, Ellipses, 2019.

Hérodote, Revue de géographie et de géopolitique, L'Amérique post-Trump ? Numéros 184-185, mars 2022.

Histoire-Géographie, Géopolitique, & Sciences Politiques, 1re Spécialité, Hachette Éducation, 2019.

Questions internationales, États-Unis Cavalier seul, La Documentation Française, Numéro 98, juillet-août 2019.

Questions internationales, États-Unis vers une hégémonie discrète, La DocumentationFrançaise, numéro 64, novembre-décembre 2013.